

Le Point

Le sectarisme sentimental des jeunes (de gauche)

Les jeunes électeurs de Mélenprout prônent la tolérance... mais rejettent massivement l'idée d'un(e) partenaire aux positions politiques différentes.

Par Guillaume Thomas



Publié le 23/06/2023 à 20h00



🕒 Temps de lecture : 4 min

« Dans cette pièce, qui serait prêt à sortir avec quelqu'un de droite ? » Le visage de l'animatrice de cette soirée de vingtenaires diplômés urbains s'illumine alors que le tour de table fait peu à peu apparaître un consensus au sein du groupe : « Jamais de la vie ! » Je sens la gêne monter quand le tour de ma partenaire (de l'époque) vient et qu'elle brise le conformisme social en indiquant qu'elle sort « avec un homme de droite ». Ce fait lui pose manifestement problème.

Ce n'est alors pas la première fois que ce malaise s'exprime dans notre couple quant à mon orientation politique de « droite » (centriste libéral). Au moment des présentations à sa famille, elle m'avait confié en amont qu'elle n'avait pas eu le courage de leur dire pour quels types de médias j'écrivais et quelles étaient mes « convictions politiques », car « en sortant avec un homme de droite, [elle avait] l'impression de trahir [s]a famille », m'expliquait-elle. J'avais donc été prié de mentir. L'affaire n'a pas duré.

Sectarisme généralisé ?

Ce rejet du pluralisme politique et manque d'ouverture manifeste s'est-il généralisé à gauche ? Qu'en est-il des individus de droite ? Les travaux de sociologie politique relativement récents, notamment ceux d'Anne Muxel, nous enseignent pourtant que, dans la majorité des cas, la politique n'est pas considérée par les Français comme un élément déterminant de leurs relations de couple.

À LIRE AUSSI

Coignard – Entre Martinez et Mélenprout, la prime au plus « sectaire »

Au début des années 2010, seul environ un tiers des Français considérait qu'il était important de « partager les mêmes convictions politiques » pour avoir une relation vraie et durable avec ses proches, un facteur jugé secondaire par rapport aux valeurs morales ou aux principes éducatifs. Ceci est en partie lié au fait qu'une grande partie des individus sont faiblement politisés ou idéologiquement structurés.

En revanche, ce n'est pas la même histoire pour les personnes politisées, les personnes les plus diplômées, qui sont bien plus enclines à considérer que les opinions politiques doivent converger au sein du couple. Les travaux de la sociologue Anne Muxel ont déjà montré que les individus de gauche avaient tendance à trouver beaucoup plus importante la convergence d'idées politiques dans le couple par rapport à des individus de droite.

Radicalité et sentiments ?

Les résultats du récent sondage de Cluster17 sur la sexualité des Français pour Le Point vont dans ce sens et permettent de distinguer plus finement les discriminations politico-sentimentales au sein de la population. Une courte majorité (55 %) déclare pouvoir entretenir une relation amoureuse avec une personne dont les convictions politiques sont éloignées des leurs (un tiers a l'opinion inverse, et une personne sur dix n'a pas d'avis). Cette proportion est plus faible chez les femmes que chez les hommes, mais dans les différentes familles politiques qui constituent l'électorat de gauche : c'est particulièrement flagrant chez les individus qui se rapprochent de l'extrême gauche (multiculturalistes, solidaires ou révoltés) qui sont une majorité à refuser d'avoir une relation amoureuse avec des personnes qui pensent différemment.

À LIRE AUSSI

Asexualité : quand le sexe ennuie, dégoûte ou indiffère

Effet de la radicalité politique ? On peut répondre par la négative en constatant que les individus de droite identitaire sont plus nombreux que la moyenne (62 %) à se dire prêt à avoir une relation amoureuse avec des personnes qui ne pensent pas comme elles. Même parmi les plus modérés, il reste un écart de 15 points entre les individus de gauche (sociaux-démocrates, progressistes, sociaux-républicains) et de droite (centristes et libéraux).

Différences générationnelles

Le refus de concevoir une relation amoureuse avec des gens qui pensent différemment est encore nettement plus fort chez les jeunes de gauche radicale que chez leurs aïeux. Il est impossible de déterminer si on assiste à une polarisation croissante des jeunes (effet génération) ou si cela tient plus à un effet de radicalité lié à la jeunesse (effet âge). Cela témoigne en tout cas d'une volonté d'entre-soi assez forte chez ces groupes d'individus éduqués, ayant des métiers en lien avec la fonction publique, et qui constituent le cœur de l'électorat de La France insoumise.

À LIRE AUSSI

Pourquoi les jeunes ne font plus l'amour

Derrière ces choix sentimentaux apparaît une vision du monde où l'ensemble des rapports humains et de la vie quotidienne doit être soumis à l'empire de la politique. « Cela fait partie de ma personne, c'est le prolongement de mon être, je ne peux pas sortir avec quelqu'un qui n'est pas d'accord sur les inégalités économiques », me confiait une collègue (de gauche) à l'évocation d'un homme de son âge drôle, élégant, sportif, considéré comme « séduisant », mais qui a le malheur de voter pour un parti centriste et de se qualifier comme « libéral ».

Attitude religieuse

Volonté de tout politiser – y compris les cœurs et les corps –, de soumettre ses désirs et les affects à une finalité jugée supérieure... il s'agit là d'une posture quasi religieuse. Ce qui relèverait d'une « intolérance tolérable » est motivé par l'assurance (renforcée par l'acquisition de titres scolaires) de détenir la vérité, et réduit les individus au seul bulletin qu'ils glissent dans l'urne.

Il est assez ironique de noter que ce comportement de repli sur soi, qui se rapproche de celui des catholiques pratiquants observé dans des enquêtes précédentes, touche des individus qui affirment prôner la tolérance, mais qui ne parviennent pas à la pratiquer dans leurs relations quotidiennes. Le passage de la théorie à la pratique se révèle parfois bien difficile...

LA RÉDACTION DU POINT VOUS CONSEILLE

- Plus vous avez de diplômes, plus vous avez une sexualité active
- Pourquoi certains individus ont un penchant pour l'autoritarisme
- Sale temps pour le bisou
- Glissements progressifs vers l'isolement

POLITIQUE

1 Commentaire

Par Saint cat le 23/06/2023 à 20:32

La plupart des jeunes sont des idéologues niais, sous informés et crédules... Je le sais, j'ai été jeune. Ecouter Gabin et la chanson "maintenant je sais".